

## **N°12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Un constat s'établit autour d'un paradoxe : absence de diplôme = pas de travail et trop de diplômés = trop qualifié pour travailler. Cependant il est nécessaire de garder à l'esprit que la réussite scolaire n'est pas synonyme de réussite de la vie. A ce titre, de nombreux problèmes liés à l'orientation et au choix des jeunes sont souvent définis trop tôt.

Lors d'erreur d'orientation intervenant en cours de scolarité l'absence de passerelles d'orientation est préjudiciable à tous, enseignants, élèves et parents. Comment définir sa vie lorsque l'on a entre 14 et 16 ans ? A cet âge la pression des parents est très forte en vue d'une scolarité longue et entraîne de fait une dévalorisation des métiers manuels et des filières professionnelles. La seule référence des parents mais également la seule référence de la société c'est le BAC. La reproduction du schéma social est souvent un des éléments de fonctionnement de notre société. Il est guidé par la volonté consciente ou inconsciente des parents. Cet état dénoncé par tous ne fait que perdurer en s'amplifiant.

Les nouvelles technologies pourraient être un des éléments qui permettent d'augmenter l'égalité des chances des enfants soit par l'utilisation scolaire ou en dehors du temps scolaire des matériels informatiques. Mais les réalités du terrain font que la formation des instituteurs est inexistante en dehors des compétences personnelles. Un conseiller pédagogique informatique est détaché pour les aider mais en réalité il passe son temps à faire de la maintenance du matériel. Des formations sont mises en place mais celles-ci sont trop courtes pour être véritablement efficaces. Malgré de nombreuses demandes et faute de moyens les stages de formation qui pourraient solutionner les besoins en formation informatique des enseignants ne sont pas mis en place. Equiper toutes les écoles en matériel informatique est un bel objectif mais permettre à chaque enfant d'utiliser l'informatique correctement serait une belle finalité, ce n'est pas la cas. L'informatique est un outil mais n'est pas considéré comme une matière. En conséquence un décalage s'établit entre les familles qui possèdent un micro à la maison et ceux qui en sont dépourvus. Une fracture sociale est en train de se creuser et ne pourra plus être comblée.

Le monde associatif est déjà présent directement ou indirectement au sein de l'école à travers le sport, la musique, l'informatique ...

Les associations peuvent être un complément pour permettre d'augmenter et de comprendre les repères du fonctionnement de notre société par l'augmentation de la codification des activités pratiquées. Cette division de l'autorité permet à un enfant de s'identifier à un autre référent, une autre autorité que l'instituteur en cas d'échec scolaire ou de conflit avec l'institution scolaire. Les associations ont un rôle éducatif reconnu par tous. Cependant peu de parents, d'éducateurs ou d'enseignement connaissent le projet éducatif et pédagogique de chaque structure associative. Il paraît incontournable de travailler en partenariat avec les associations qui tournent autour de l'enfant, l'école doit être ouverte au monde associatif. La conjugaison des savoir-faire (regard croisé) entre l'éducatif, l'occupationnel et le pédagogique doit pouvoir être mise en place si l'adéquation des emplois du temps de chacun peut être résolue ; aujourd'hui les associations ne peuvent être présentes que rarement à l'école compte tenu de la définition actuelle des rythmes scolaires. Une nouvelle réorientation et réorganisation de l'école doit et peut être envisagée dans l'intérêt de tous mais avant tout des enfants. Les partenaires extérieurs doivent être associés à l'école ; celle-ci doit ouvrir ses portes. La réussite ne peut s'établir que par un travail pluripartenarial à l'image d'exemples tels que le CLSPD et le Conseil Local de Jeunes qui permettent par la mise en place de projets communs un enrichissement mutuel aussi bien chez les éducateurs que chez les enfants.

La télévision se doit d'être associée très tôt à la formation des jeunes enfants mais également des jeunes instituteurs. Elle est aujourd'hui incontournable et si aucun travail lié à apprendre à regarder la télé n'est mis en place à l'école, travail sur la nécessité de savoir décrypter une image, les conséquences mercantiles liées à la finalité propre de la rentabilité télévisuelle ne pourront qu'avoir des conséquences éducatives catastrophiques sur les enfants.

Aujourd'hui, la télé est présente dans la sphère familiale comme un produit de consommation permanent. L'école ne doit pas l'ignorer.

Parmi les réalités liées aux enfants, la culture locale notamment liée aux croyances religieuses ne doit pas être exclue de l'école. L'école doit garder ses fondements laïcs mais pour autant ne doit exclure aucune composante du fonctionnement de notre société et plutôt que de fermer la porte au monde religieux doit au contraire analyser la pensée religieuse afin de la mettre en phase avec les réalités du 21<sup>è</sup> siècle.

## **N°17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?**

Un élève passe plus de la moitié de sa vie à l'école. A ce titre, la nécessité de mener une réflexion sur les rythmes scolaires et les bio-rythmes propres d'un enfant sont à étudier, à mettre en place indépendamment des lobbies socio-économiques qui aujourd'hui déterminent les programmes scolaires.

Pourquoi ne pas envisager des scolarités en semestre ou en validation d'acquis. Système qui semble exister au niveau universitaire. Pourquoi ce système ne serait pas envisageable au primaire. Ce système permettrait un travail beaucoup plus individualisé permettant ainsi à chaque enfant d'évoluer à son rythme en cas de redoublement ou de non validation de tel ou tel aspect du programme. Dans tous les cas, il paraît évident de réformer le système actuel en matière de vacances scolaires, 2 mois c'est beaucoup trop long. Envisager une rentrée scolaire dans certains départements dès le 20 août permettrait de maintenir la semaine des 4 jours sans rattrapage.

Les liaisons CM2-6<sup>ème</sup> semblent répondre pleinement à une intégration progressive et continue des élèves dans le changement d'établissements. Un schéma identique serait à développer entre les collèges et les lycées.

La mise en place d'un système dès le cours moyen de changement de professeurs et de changement de classe pourrait être envisagé permettant ainsi un meilleur apprentissage de l'entrée en 6<sup>ème</sup>.

Pourquoi au collège l'enfant doit s'adapter aux professeurs en changeant systématiquement de classe toutes les heures. Est-il trop difficile d'envisager d'inverser ce schéma ?

## **N°21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?**

Avant de vouloir redéfinir les métiers, il serait peut être nécessaire de définir les métiers de l'école. En effet, peut-on exercer le même métier d'enseignement avec une classe unique, une classe homogène de 15 enfants ou une classe hétérogène de 28 enfants.

Comment peut-on envisager le métier d'enseignant dans l'accueil d'une classe où se fréquentent des enfants de 2 à 6 ans.

La formation des Enseignants est une formation complètement inadaptée et qui dans tous les cas ne prépare pas à l'encadrement scolaire.

Les responsables de formation sont de toute évidence des théoriciens qui ne travaillent que sur des classes imaginaires et sur des fonctionnements féériques. La formation générale actuellement dispensée ne correspond pas à tous les types de public qu'un enseignant rencontre. L'inexpérience de terrain des formateurs aboutit à une formation de personnels absolument pas préparés à être confrontés aux véritables problèmes. Seule une formation de terrain sous forme de stage et non pas théorique peut répondre aux manques et aux problématiques qui sont soulevés par les élèves, par les parents, par la hiérarchie scolaire. Une équipe pédagogique sera d'autant plus soudée qu'elle pourra travailler ensemble en se servant des atouts et des expériences de chacun sans laisser s'isoler quelque enseignant que ce soit.

L'accueil de public en difficulté démontre le bien fondé des réflexions précédentes. La structure scolaire est inadaptée à accueillir une personnalité atypique fusse t-elle liée à un problème social ou à une forme d'handicap. Les enseignants doivent pouvoir aider les élèves en difficultés et non pas l'inverse. Les bons élèves n'ont pas besoin d'enseignant.

Les structures telles que le RASED sont des structures qui répondent en théorie aux différentes problématiques pour lesquelles elles existent mais qui ne peuvent se mettre en place faute de moyens et deviennent par conséquence des structures inadaptées et incompétentes à résoudre quelque problème que ce soit avec quelque élève que ce soit.

Quelle pédagogie mettre en place dans une classe ? Doit-on laisser l'enseignant en liberté pédagogique, celui-ci semble la revendiquer mais souhaite des garde-fous, ce qui en soit revient à supprimer la liberté pédagogique. Cette ambiguïté est de toute évidence causée par le système actuel et les relations hiérarchiques de l'éducation nationale.

Une constante apparaît au cours des débats, un établissement scolaire n'est pas une entreprise. Un directeur d'école ne peut pas être un chef d'entreprise. Il n'a qu'un rôle de tampon et de coordination et l'indemnité financière est en inadéquation totale avec la charge de travail et aux risques potentiels qu'est le sien. Cependant ils sont et seront toujours un référent nécessaire pour les institutions ou les parents.

L'enseignant doit pouvoir avoir la possibilité de se recycler au bout d'un certain nombre d'années évitant ainsi que des dinosaures restent devant les élèves. Les passerelles n'existant pas, on aboutit à des situations qui sont de toute évidence opposées à l'intérêt des élèves.

Le développement et la mise en place des congés individuels de formation ou des passerelles avec les collèges et lycées pourraient répondre pleinement à cette problématique.

Le manque cruel de formation des enseignants et l'incapacité qu'ont certains d'entre eux à refuser l'adaptation de leur approche pédagogique aux réalités modernes de l'éducation entraînent des difficultés chez certains élèves causés non pas par un programme scolaire mais par un système scolaire.

Doit-on aujourd'hui réformer le statut des enseignants, la garantie de salaires tout au long de sa carrière ne doit-elle pas être mise en cause.

Peut-on envisager des recrutements d'enseignants en CDD où motivation et efficacité détermineraient le renouvellement des contrats de travail ?

La mise en place d'une année de formation septennale semble répondre aux attentes de chacun et permettrait ainsi de ne pas se démotiver. Cette proposition ne peut être qu'hypothétique puisque chaque enseignant ayant une formation personnelle et une approche propre de l'éducation, aucun schéma type ne peut répondre aux attentes de tous.